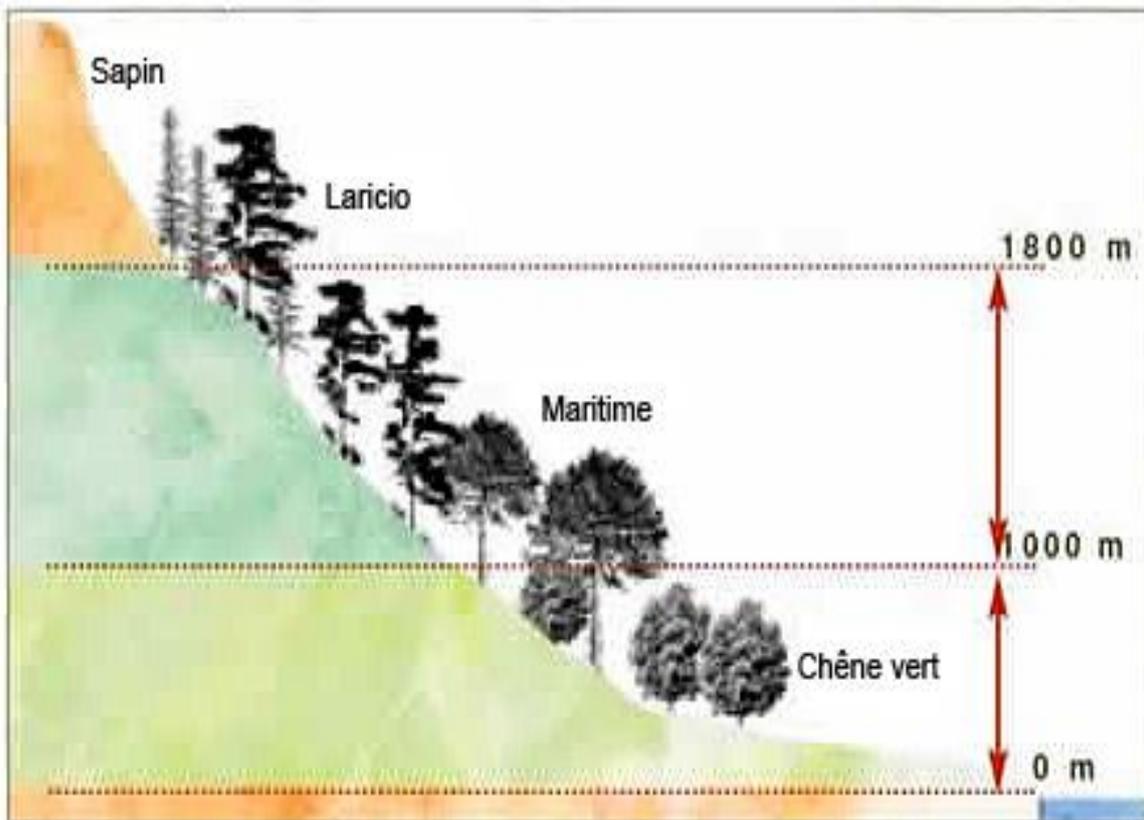


Description de quelques arbres rencontrés :
sapin, pin lariciu, pin maritime, hêtre, frêne, chêne vert

Répartition des essences forestières en fonction de l'altitude



Le sapin



Abies pectinata ou *Abies alba* en latin ; Sapin blanc, pectiné ou argenté , Sapin commun, Sapin des Vosges en français.

Le mot *Abies* qui définit le genre auquel j'appartiens vient d'un verbe latin signifiant "disparaître de la vue", car les nuages cachent parfois ma haute cime.

Pourquoi deux noms latins pour un seul arbre ? Parce qu'ils illustrent chacun une de mes caractéristiques.

- *Pectinata* se réfère à mes aiguilles disposées de chaque côté du rameau, telles les dents d'un peigne (*pectina* en latin)
- *Alba* signifie blanc et se réfère à la blancheur argentée de mon tronc.

On me retrouve à des altitudes variant de 400 à 1800 mètres, des Pyrénées aux montagnes de l'Europe centrale.

En France, je couvre 4% du territoire forestier.

Peu m'importe la nature du sol, à condition qu'il soit frais, drainé et peu compact. Il faut aussi que je puisse m'enraciner profondément !

Quant au climat, je suis assez exigeant : il me faut de l'air humide, assez froid et de nombreuses précipitations.

De plus, je crains les gelées tardives et les fortes chaleurs d'été.

Mes cônes font la chandelle



Tout comme mon cousin l'Epicéa, avec qui on me confond, j'appartiens à la famille des Pinacées.

Je suis également un conifère car je porte des cônes.

Les miens sont cylindriques, gros, brun rouge et se dressent (10 à 15 cm) sur les branches.

Ils ne tombent jamais au sol, mais se désarticulent en libérant graines et écailles. Il ne reste sur la branche qu'une pointe dressée : la chandelle.

Mes aiguilles sont vert foncé, plates et peu piquantes car leurs bouts sont arrondis.

A la différence de l'Epicéa, elles ont deux bandes blanches sur la face inférieure. Elles mesurent entre 2 et 3 cm et laissent une empreinte circulaire sur le rameau quand on les arrache.

Quand l'hiver arrive, je garde mes aiguilles.

Sapin blanc - sapin noir



De forme étroite, avec des branches horizontales, j'atteins une hauteur de 40 à 50 m. Je peux vivre jusqu'à 300 ans ! On me récolte entre 120 et 150 ans.

Je suis une espèce monoïque, je porte les fleurs mâles et les fleurs femelles sur un même pied. Mes nombreux chatons mâles sont jaunâtres et globuleux tandis que les femelles sont plus rares et érigées.

A partir de 60 ans, je fructifie tous les 2 à 3 ans.

Ma jeune écorce lisse et gris argenté se crevasse et se noircit au fil des ans d'où mon double nom de sapin blanc et sapin noir.

Je suis facile à travailler

Mon bois blanc-jaunâtre est de bonne qualité et facile à travailler.

Je suis utilisé en bois de charpente, de menuiserie et de caisserie.

Jadis, en incisant mon tronc, on obtenait de la térébenthine des Vosges (ou de Strasbourg ou d'Alsace) aux propriétés expectorantes, balsamiques et antiseptiques.

Le Pin Lariciu

Je suis un pin noir.

J'ai bien un cousin qui me ressemble, mais lui, c'est le Pin laricio de Calabre, qui pousse... en Calabre italienne.

Pour tout vous dire, on est tous les deux de la même espèce, les pins noirs d'Europe. Et je suis une variété de la sous-espèce laricio.

Bien qu'endémique de l'île de Beauté, je pousse aussi sur le continent où je représente la troisième essence de reboisement, après le Douglas et le Pin maritime.

Sur mon île, je couvre 21.000 ha de surface, soit 2,4% de sa surface totale.

Toujours dans les présentations, je suis bien sûr un conifère et j'appartiens à la famille des Pinacées.

Un arbre élancé



Je suis une essence unique des forêts cathédrales corses
J'élève mon tronc droit jusqu'à 50 m de hauteur et étage mes branches de manière régulière.

Mon écorce gris argenté se présente sous forme de grandes plaques irrégulières.

Mon port est élancé, de forme pyramidale.



Je porte mes aiguilles insérées par deux, de manière assez clairsemée.

Longues, de 12 à 15 cm, elles sont souples et non piquantes.

Pour la couleur, c'est plutôt du vert cendré. Je les garde pendant l'hiver et j'ai toujours sur moi les pousses de mes trois dernières années.

Mes cônes restent sur les rameaux longtemps après avoir libéré leurs graines

Mes chatons mâles, jaunes, poussent à la base des rameaux de l'année tandis que mes chatons femelles, rouge carmin, poussent au sommet des rameaux.

Mes cônes brun clair sont ovoïdes, sans pédoncule et mesurent entre 5 et 8 cm.

Ils restent longtemps sur mes rameaux après avoir libéré leurs graines.

A vrai dire, la fructification est bonne tous les 2-3 ans.

J'apprécie le soleil

Fan de soleil, je me développe rapidement en pleine lumière.

Je supporte bien la sécheresse estivale et profite de la bonne pluviosité annuelle des montagnes corses. Sur les versants ensoleillés, j'y règne de 1000 à 1800 m.

Sur les pentes exposées au Nord, plus sombres et fraîches, je m'associe aux futaies de hêtres, sapins, ifs et houx.

En descendant vers le littoral, je me mélange puis cède ma place aux bois de Chêne vert ou de Pin maritime.

Oui, je reconnais mon tort dans les incendies : mon couvert peu dense favorise le développement d'une végétation basse très sensible au feu...

Bon pied bon œil !

D'une longévité exceptionnelle, ma durée de vie se compte en centaines d'années.

Mes plus beaux bois sont utilisés en tranchage et menuiserie.

Le pin maritime

Un arbre de littoral



Je couvre 10% des surfaces boisées.

Originaire de Méditerranée centrale et occidentale, je supporte des sols pauvres mais j'ai besoin de lumière, de chaleur et d'une certaine humidité atmosphérique tout en supportant la sécheresse estivale.

Je suis très répandu dans les régions sablonneuses du Sud, les Landes.

En bordure du littoral, je sers à fixer les dunes en stabilisant le sol. Dans le Midi, je suis très sensible aux incendies.

De grandes aiguilles



Je suis le plus gros cône de pin. Je proviens d'une transformation de la fleur femelle fécondée

Je porte mes fleurs mâles jaunes et mes fleurs femelles rouges en groupe séparés, sur les jeunes rameaux.

Je suis reconnaissable à mes très longues aiguilles rigides groupées par paires, et à mes gros cônes. Ces

derniers peuvent rester pendus des années, au point que j'en arrive à en être entièrement couvert !

Je possède le record de longueur pour mes aiguilles et mes cônes brun clair brillants : 20 cm pour elles comme pour eux !

De couleur gris-vert virant peu à peu au vert foncé, mes aiguilles pointent vers l'avant des rameaux.

Une cime peu fournie



Ma cime est généralement peu fournie et large

Mon tronc porte des branches disposées en verticilles et partent horizontalement.

Tout comme pour mon cousin sylvestre, la partie basse de mon tronc perd ses branches, même quand je pousse librement. Dans ce cas, mon tronc se tord par endroit.

Mais planté serré, je m'étire d'avantage et pousse de manière parfaitement rectiligne.

Je peux atteindre les 40 m de hauteur alors que ma cime est généralement peu fournie et large.

Je me drape d'une écorce épaisse, gris clair puis brun-rouge. De profondes crevasses la découpent en plaques carrées.

Un bois dur



Epaisse, mon écorce est fortement craquelée

Mon bois de couleur rougeâtre, au grain grossier, a une odeur de résine très prononcée : il présente parfois des poches de résine.

Dur, lourd, moyennement nerveux, il résiste bien à la compression mais n'est pas très flexible et est assez fissile. Il se travaille, se cloue et se peint cependant bien.

On m'utilise pour les charpentes classiques et en lamellé-collé, pour la menuiserie du bâtiment, les parquets, les bois de mine, les poteaux télégraphiques, les bois d'emballage et la papeterie.

Les grosses billes fournissent du bois de déroulage en panneau de contreplaqué.

Jadis j'étais exploité pour ma résine dont on tire la térébenthine de Bordeaux : une petite incision en biais dans mon écorce laisse s'écouler la résine qui était recueillie dans de petits pots.

Le hêtre



Mes feuilles sont ciliées

J'appartiens à la famille des Fagacées (du grec *phago*, chêne à gland comestible) comme le Chêne ou le Châtaignier, car mon fruit est maintenu dans une cupule que l'on nomme faîne.

Mes feuilles ovales légèrement ondulées, bordées de cils (au printemps) sont disposées de façon alterne sur mes branches.

Quant à mes branches, elles s'élèvent en rameaux non tortueux.

Mes racines s'étalent dans les couches superficielles du sol, avec un ancrage peu profond, mais puissant malgré tout.

40 ans, 40 mètres !

Je pousse droit, et je peux atteindre les 40 m de hauteur !

Je peux vivre exceptionnellement jusqu'à 400 ans, mais la moyenne se situe autour de 150 ans.

Tous les ans, je fructifie en masse, à partir de 40 ans. Hé oui, il me faut du temps pour atteindre ma maturité !

Je grandis à l'ombre des chênes

On me rencontre en plaine et moyenne montagne, dans le bassin parisien, le Nord, l'Ouest et surtout l'Est de la France. J'affectionne les sols frais.

Pour débiter ma vie, il me faut de l'ombre, je profite donc de celle que m'apportent les chênes auprès de qui je vis en futaie.

Et une fois lancé, je les dépasse de ma hauteur et leur fait de l'ombre, ce qu'ils n'apprécient pas.

Zoom sur les faux de Verzy

Dans la forêt de Verzy, au sud-est de Reims, je joue une variation sur le thème des bonsaïs : mes branches poussent de façon tourmentée, à angle droit, on dit "tourmenteuse".

Les plus basses d'entre elles touchent le sol et peuvent s'enraciner à la manière du marcottage.

Si bien que je ne dépasse pas les 10 m avec une forme en dôme et prend un autre nom : *Fagus sylvatica* 'Tortuosa'.

Je vis en symbiose avec des champignons

Enfin, je me dois de parler de mes meilleurs amis, les mycorhizes, ces champignons avec lesquels je vis en symbiose et sans qui je ne serais pas là.

Ils protègent mes racines contre les bactéries, me dynamisent avec des substances de croissance, améliorent l'apport en éléments minéraux et en eau...

Bref, je leur dois beaucoup.

Mon bois

Mon bois est dur, blanc à rosé, moucheté de mailles foncées, et est durable mais altérable par l'humidité.

Je vous recommande mon usage pour du contre-plaqué de qualité supérieure, l'ossature de meubles et les jouets.

Le frêne

Frênes de lance

Membre de la famille des Oléacées, je suis l'un des plus grands feuillus européens.

Fraxinus excelsior en latin et en français frêne commun, grand frêne, frêne élevé, langue d'oiseau.

Mon nom de genre *Fraxinus* vient du mot "lance" en latin car c'est à partir de mon bois qu'étaient faites les lances des soldats.

Excelsior signifie grand, élevé, élancé.

Je recherche l'humidité



Adeptes des sols frais et plutôt humides, je suis souvent le long des cours d'eau.

On me trouve partout en France, sauf dans le Sud-Est. Ma préférence va cependant au Nord-Picardie, à la Champagne, aux Ardennes et à la Franche-Comté.

Je peux vivre en montagne jusqu'à 1500 m, mais je crains les froids tardifs.

Je suis une essence pionnière

Essence pionnière, je colonise tous les espaces, même ceux qui ne me conviennent pas a priori.

En association avec le Chêne, je forme des futaies appelées "chênaies-frênaies".

De silhouette élancée, j'atteins facilement les 40 m de haut.

En forêt, je suis plutôt du style grande perche : étroit et allongé, mais si j'ai de l'espace, comme lorsque je suis isolé, j'étends ma ramure qui sera alors peu serrée.

En hiver, je suis couronné par une cime équilibrée en forme de voûte.

Quand je suis jeune, l'écorce de mon tronc est lisse, gris clair, mouchetée de lenticelles blanchâtres. En vieillissant, elle se crevasse de profondes gerçures.

Des feuilles composées



Un peu paresseux, je suis l'un des derniers arbres à émettre mes feuilles lancéolées vert foncé.

Elles apparaissent même après mes fleurs ! Elles poussent de façon opposée, à angles droits avec la paire précédente et sont des composées : une feuille est en fait composée de 7 à 15 autres petites feuilles appelées folioles.

Trapus et noueux, mes rameaux portent de gros bourgeons noirs, légèrement veloutés et opposés. Ces derniers sont très caractéristiques.

Des fruits ailés

Pour la reproduction, je préfère que chacun porte ses fleurs : un arbre mâle d'un côté, un arbre femelle de l'autre. Mais certains jouent les originaux et sont hermaphrodites. Très simples, sans calice ni corolle, mes fleurs comportent seulement deux étamines ou un stigmate bifide.

Les fruits sont des samares - fruit sec indéhiscent muni d'une excroissance en forme d'aile membraneuse - simples allongées et aplaties, disposées en grappes pendantes. Elles sont appelées "langues d'oiseau".

a forme ailée de mes fruits leur permet d'être disséminés par le vent.

Un bois flexible et résistant

Dur mais souple, mon bois est facile à travailler et prend bien les couleurs, le cérusage et les vernis.

Flexible et de grande résistance, il est utilisé en ébénisterie, en menuiserie et pour de nombreux articles de sport.

Très bon bois de feu, il se fend aisément. Il était utilisé autrefois pour le charonnage.

Feuilles et écorce sont utilisées en pharmacie pour leurs propriétés anti-inflammatoires et diurétiques. Egalement fébrifuge, je suis surnommé le "quinquina d'Europe".

LES CHENES

Qui mieux que moi symbolise la force et la majesté ?

De 40 m de hauteur, de tronc droit et puissant – jusqu'à 2 m de diamètre, voyez-un peu la chose – une longévité qui se compte en centaines d'années, des racines profondes et des branches massives et tortueuses, mon nom est Chêne !

Je suis tellement impressionnant que mon nom grec, *dru*, signifie "arbre", rien que ça !

Tout comme le Châtaignier et le Hêtre, j'appartiens à la famille des Fagacées, du grec *phago*, "manger", en référence à mes glands comestibles.

J'aime la lumière



En France, je recouvre 40% des forêts.

C'est sous ma forme "Chêne pédonculé" que je suis le plus connu, le plus typique des forêts françaises, même si je suis absent des Alpes du Sud et du pourtour méditerranéen. J'aime les climats très lumineux et ne supporte pas le couvert !

Je m'installe ainsi en lisère ou en haie, sur des sols compacts, profonds, frais et humides. Au dessus de 500 m, je ne pousse plus.

Associés au Hêtre, nous formons des chênaies-hêtraies.

Zoom : la forêt de Tronçais

En 1669, pour répondre aux besoins du pays en bois de marine, Colbert entreprit un vaste programme de plantation de chêne rouvre : il en reste de belles forêts comme celle de Tronçais.

Un feuillage ajouré



Mes feuilles simples, alternes, mesurent de 7 à 13 cm de long et présentent un découpage en cinq à sept lobes si caractéristiques : arrondis asymétriques, séparés par des sinus relativement profonds.

Elles arborent une couleur vert foncé sur le dessus et une coloration plus pâle en dessous. La base de leur limbe est étroite et comporte deux petits lobes en oreillettes.

Mon feuillage ajouré permet le passage de la lumière, favorisant le développement des semis et d'un sous-bois arbustif.

En hiver, mes feuilles se dessèchent avant de tomber (feuilles marcescentes comme les membres des Fagacées en général), contrairement à celles du Chêne liège et du Chêne vert.

Sur un pied d'égalité



Côté reproduction, je suis monoïque : je porte mes fleurs mâles et femelles sur un même pied.

Mes chatons mâles, longs et jaunâtres, pendants, croissent de fin avril à mai, à l'extrémité de ma pousse annuelle. Tandis que mes chatons femelles, minuscules, sont placés dans une cupule à l'extrémité d'un long pédoncule.

Ils apparaissent sur mes pousses annuelles, peu de temps après la feuillaison.



Les fruits qui résultent de la fécondation sont des glands ovoïdes allongés, de 1,5 à 3 cm de long, groupés sur un long pédoncule (d'où mon nom).

Une cupule écailleuse les couvre sur un tiers. La fructification a lieu en septembre et octobre.

Comme la plupart des feuillus, je suis un Dicotylédone : à l'état embryon, dans la graine, je possède deux cotylédons, des lobes foliacés qui me servent de réserves.

Mon écorce



Mon écorce grise, lisse dans les premières années, se creuse de sillons longitudinaux roses et ocres de plus en plus profonds à partir de 20 ou 30 ans.

Un bois dur et durable

Mon bois est souple quand il est frais, dur en vieillissant, empêchant ainsi les vers de s'y loger.

Il est d'ailleurs le plus dur et le plus durable des bois européens. Il est donc utilisé pour la charpente, les traverses de chemin de fer et bien sûr pour l'ébénisterie et la sculpture. Mon bois est aussi très dense et très lourd, avec une densité supérieure à 1 tonne par m³.

Mis en œuvre sous l'eau, ma durabilité est presque illimitée. Idéal pour des pilotis !

Comme il résiste bien à l'eau, le bois de mes branches courbes était très utilisé pour la construction navale. Mon bois sert aussi à faire des tonneaux, une utilisation due à la qualité de mes bois de merrains et à la présence de tanin. Pour la même raison, mon écorce est utilisée pour tanner le cuir.

Côté alimentation, mes glands riches en amidon servaient à engraisser les porcs. Tandis que torréfié, ils peuvent être un substitut de café.

Quelle différence entre les chênes ?

1. Chêne sessile

- feuilles caduques
- pétiole assez long et régulier
- écorce jeune lisse brun vert
- gland sans pédoncule.

1. Chêne liège

- feuilles persistantes
- hauteur : 20 m
- feuilles dentées et coriaces, verts sombre et luisant sur le dessus, grise, pubescente et blanchâtre dessous
- gland sans pédoncule, surmonté de petits poils
- l'écorce épaisse et craquelée fait aussi la différence.

1. Chêne vert

- feuilles persistantes, dentées et épineuses, rappelant celles du Houx
- face supérieure vert foncé luisant, face inférieure blanchâtre et grise

tomenteuse

- **écorce jeune, crevassée, lisse et grisâtre**
- **gland sans pédoncule surmonté d'une longue pointe glabre.**